

## PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

EVANGILE SELON SAINT LUC, XXI, 23

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et sur la terre : la consternation se répandra parmi les nations, lorsqu'elles entendront le bruit confus que fera la mer par l'agitation de ses flots : et les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux qui inonderont tout l'univers. Car les vertus des cieux seront ébranlées ; et alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée, avec une grande puissance et une grande majesté. Mais lorsque ces choses commenceront à arriver, regardez en haut et levez la tête, parce que votre rédemption est proche. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Considérez, dit-il, le figuier et même tous les autres arbres. Lorsqu'ils commencent à pousser, vous reconnaissez que l'été est proche ; ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous dis en vérité que cette génération d'hommes ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour ne vienne vous surprendre tout à coup : car il enveloppera comme un filet tous ceux qui demeurent sur la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Le saint temps où nous entrons est destiné, dans les vues de l'Eglise, à nous faire méditer les trois grands avènements du Sauveur sur la terre : le premier, dans l'humilité de la crèche, pour nous sauver ; le second, dans l'éclat de la gloire, au dernier jour, pour nous juger ; le troisième, dans le secret des cœurs par sa grâce, pour nous sanctifier. Après ces trois considérations, nous prendrons la résolution : 1° d'entrer dans une vie nouvelle de recueillement et de prière, propre au temps de l'Avent ; 2° de prendre un soin particulier de la perfection de chacune de nos actions ordinaires ; ce qui sera la meilleure manière de sanctifier ce saint temps. Notre bouquet spirituel sera la parole de saint Paul : *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant les jours de salut* (II Cor., VI, 2).

### MEDITATION POUR LE MATIN

Adorons l'Esprit de Dieu inspirant à l'Eglise l'institution de l'Avent pour nous préparer à la grande solennité de Noël, dont tout ce temps est comme la vigile, dit saint Charles ; vigile, remarque ce saint cardinal, qui ne doit pas paraître trop longue à quiconque apprécie l'excellence de la fête à laquelle elle nous prépare. C'est dans cette vue que la sainte Eglise crie vers le ciel : *O Dieu ! envoyez votre grâce toute-puissante disposer nos cœurs : la naissance du Sauveur approche* (Rom., XIII, 11). C'est dans cette même vue qu'elle substitue à ses ornements de fête des vêtements de pénitence, à ses prières ordinaires des prières spéciales et plus longues ; et que, là où elle le peut, elle appelle dans ses chaires des prédicateurs

extraordinaires, qui puissent toucher les cœurs par les accents d'une voix avec laquelle on n'est pas familiarisé. Entrons de tout notre cœur dans l'esprit de l'Eglise pendant ce saint temps.

#### PREMIER POINT

*Pourquoi méditer d'une manière spéciale, pendant le temps de l'Avent, le mystère d'un Dieu incarné ?*

C'est de la part de l'Eglise une profonde sagesse de ne pas nous introduire tout à coup devant la crèche de Bethléem, mais de nous la montrer en quelque sorte du doigt un mois d'avance, pour nous dire : *Préparez-vous à vous présenter devant le divin Enfant* (Amos, IV, 12) (Is., XI, 3). Réfléchissez sérieusement à ce grand mystère, qui, après avoir été caché neuf mois dans le sein de Marie, va s'offrir à la religion du monde le jour de Noël. Préparez-lui dans votre cœur, par la méditation, une foi plus vive de ses grandeurs, une religion profonde pour sa majesté abaissée, un amour reconnaissant pour sa charité de si haut descendue si bas, une humilité vraie pour honorer ses anéantisements, une douceur de caractère et de paroles en rapport avec son incomparable bénignité, un esprit de pénitence et de recueillement qui ne fasse pas contraste avec l'austérité de la crèche et les saintes occupations du divin Enfant. Si vous ne préparez ainsi vos cœurs par une sérieuse méditation du mystère du Verbe incarné, vous perdrez les grâces attachées à la grande solennité. Prévenons un tel malheur en commençant dès aujourd'hui à nous occuper de ce mystère et en entrant dans une nouvelle vie.

#### DEUXIEME POINT

*Pourquoi méditer d'une manière spéciale, pendant l'Avent, l'avènement du Sauveur pour nous juger ?*

Sans doute nous devons nous rappeler tous les jours de notre vie ce grand jugement qui clora le monde, et nous dire à chaque action : *Après cela, le jugement* (Hebr., IX, 27). Toutefois l'Eglise, estimant cette pensée éminemment utile pour nous faire entrer dans les sentiments de ferveur propres au saint temps de l'Avent, appelle sur elle nos méditations spéciales par le récit du jugement dernier, qu'elle nous fait lire aujourd'hui dans l'évangile. C'est pour nous un devoir d'entrer dans ses vues, de concevoir une foi vive de ce grand jour, si consolant pour les bons qui y recevront la récompense de leurs vertus, si terrible pour les pécheurs qui y recevront le châtiment de leurs vices ; et d'écouter, comme saint Jérôme, la voix de la trompette qui nous y convoquera. Que cette voix retentisse au fond de notre cœur pendant tout ce saint temps, pour nous faire trembler devant la seule apparence du mal, comme pour nous encourager à la pratique de tout ce qui est bien.

#### TROISIEME POINT

*Pourquoi méditer d'une manière spéciale, pendant le temps de l'Avent, l'avènement du Sauveur dans nos cœurs par sa grâce ?*

C'est que cet avènement est le moyen spécial par lequel se communiquent à l'âme les grâces du mystère de Noël. Jésus-Christ, en cette grande fête, ne naît pas corporellement comme à

Bethléem, mais il naît spirituellement par sa grâce dans les âmes bien préparées. Il y vit par son esprit, par ses sentiments qu'il nous inspire, par son humilité, sa douceur, sa charité, toutes ses vertus qu'il nous communique. O vie de Jésus en nous, que vous êtes nécessaire ! Vous seul, ô mon Dieu, pouvez rendre à notre âme défigurée par le péché sa beauté première ; vous êtes seul notre salut, notre force, notre consolation ; sans vous, notre pauvre âme dépérit comme l'herbe sans eau. Nous sommes des malades qui ne pouvons être guéris que par vous, des hommes tombés qui ne pouvons être relevés que par vous. Montrez-nous vos divins attraits qui ravissent les âmes ; et, épris de vos charmes, nous recouvrerons la fleur perdue de notre innocence. Cette naissance et cette vie de la grâce en nous, nous l'obtiendrons : 1° à force de prières ferventes, inspirées par le sentiment du besoin que nous en avons ; 2° à force de vigilance pour écouter la grâce, qui ne demande qu'à nous parler ; 3° à force de générosité pour lui obéir, et d'abandon simple et plein d'amour à sa conduite. Sont-ce là nos dispositions ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*